Tu as marché parmi nous

Tu as aimé notre terre, Seigneur Jésus,
et les fleurs des champs dans leur robe de couleur,
plus belles que le manteau de Salomon,
et les oiseaux du ciel qui adorent le Père
en battant des ailes et en criant de joie :
ils sont le signe, disais-tu, de sa Providence.
Béni sois-tu, Seigneur Jésus !

Tu as aimé notre terre, Seigneur,
et les gamins qui jouaient dans la rue à la flûte et à la danse,
et les tout-petits que les mamans te présentaient sur leurs bras.
Tu les as aimés, tu les as même embrassés.
Béni sois-tu, Seigneur Jésus !

Tu as aimé notre terre, Seigneur,
tu as regardé le blé en herbe
se dépêcher de pousser de jour comme de nuit,
et mûrir aussi sûrement que vient le Royaume.
Béni sois-tu, Seigneur Jésus !

Nous te prions, Seigneur :
puisque tu as aimé notre terre,
qui est devenue tienne par ta naissance à Bethléem,
fais qu'en l'aimant à notre tour,
nous apprenions à lui préférer le ciel,
jusqu'au jour où tu créeras, pour l'éternité,
les cieux nouveaux et la terre nouvelle.

Lucien Deiss